

Un Forum pour mettre fin au « plus grand silence de l'histoire »

« The History's greatest silence » - le plus grand silence de l'histoire - : c'est ainsi que Pramela Patten, représentante spéciale des Nations Unis, qualifie le scandale du viol comme « arme de guerre ». Les mots sont prononcés lors du Forum « Stand Speak Rise Up ! », organisé en mars 2019 à l'initiative de la Grande Duchesse du Luxembourg. L'idée de ce forum est d'abord née d'une rencontre, celle de Son Altesse Royale et du Prix Nobel de la Paix Denis Mukwege. Ensemble, ils ont souhaité offrir une plateforme d'expression à 50 « survivantes » victimes de viols.

Deux jours durant, ces dernières ont eu l'occasion d'échanger avec des acteurs de la communauté internationale, dont trois Prix Nobel de la Paix (Dr Denis Mukwege bien sûr mais aussi Nadia Murad et Muhammad Yunus). De nombreux partenaires de la Fondation ENGIE étaient également présents ou associés à l'événement, parmi lesquels Martine Brousse, présidente de La Voix de L'Enfant, Chékéba Hachémi, présidente de Afghanistan Libre et Yann-Arthus Bertrand, dont le film WOMAN était projeté en avant-première.

Du Luxembourg au Sud-Kivu

La Fondation ENGIE, principal donateur de l'événement, a souhaité démultiplier l'impact de l'action au-delà du seul Forum. Elle a décidé d'apporter son soutien au Dr Mukwege, en finançant l'achat de 400 panneaux solaires pour équiper les toits de son hôpital - l'Hôpital Panzi, au Sud-Kivu (RDC). Créé en 1999, cet hôpital a déjà « réparé » plus de 50 000 survivantes de viols de guerre. Les panneaux sont installés par les bénévoles de la Fondation Energy Assistance Belgique.



Enfin, la Fondation a d'ores et déjà initié des actions pour soutenir les prochains plaidoyers portés par l'association Stand Speak Rise Up ! créée à l'issue du Forum.



« J'aimerais crier haut et fort que tant que je serais en vie, je serais toujours debout, je lutterais contre l'impunité et je dénoncerai mes agresseurs. Ils m'ont donné mille raisons de me haïr, mais ils m'ont surtout donné la force de me battre, pour moi, pour mes filles, pour les Burundaises et pour toutes les femmes du monde entier. »

Aline Munezero, l'une des 50 survivantes présentes lors du Forum

IMPACT

● **400**
Nombre de panneaux installés sur l'hôpital Panzi du Docteur Denis Mukwege

Pour en savoir plus sur les engagements de la Grande Duchesse du Luxembourg et du Docteur Denis Mukwege, voir chapitre Inspire, pages 92 et 94

Maria-Teresa, Grande Duchesse du Luxembourg

« La Fondation ENGIE est exemplaire dans son engagement humanitaire. Je suis impressionnée par la cohérence des actions, les compétences de l'équipe et par la qualité des personnalités siégeant au Conseil d'Administration »

La « petite sœur » des survivantes

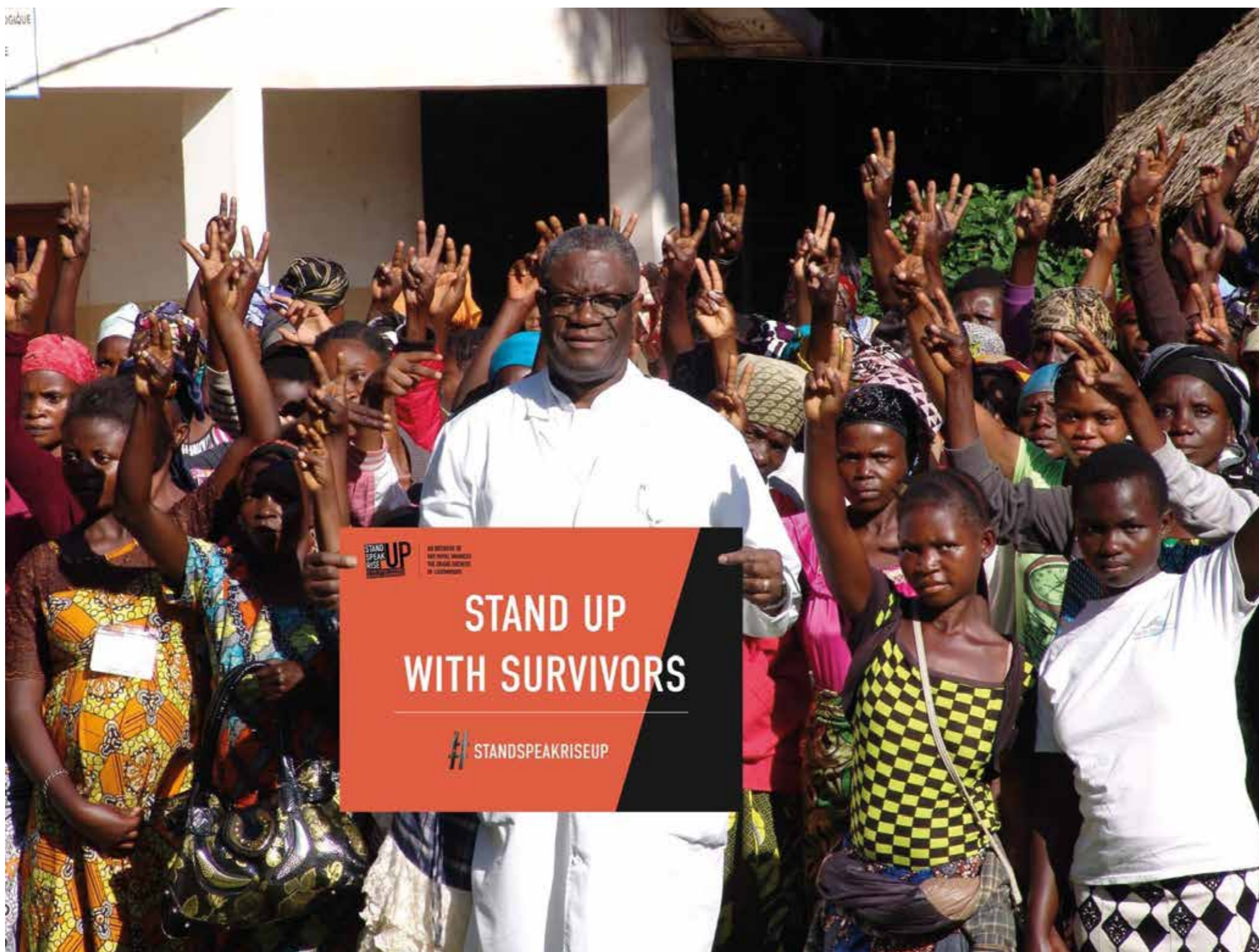
Quand Marie-Teresa a quitté Cuba avec sa famille, elle n'était qu'une enfant. Depuis, elle n'a eu de cesse de vouloir s'engager auprès des plus démunis. C'est ce qui l'a poussé à entamer des études de sciences politiques à Genève. « Avant que je ne rencontre mon futur mari sur les bancs de Sciences Po, je n'aurais jamais imaginé qu'on m'appelle un jour « Son Altesse Royale ». Je ne savais qu'une chose: je voulais travailler dans l'humanitaire », raconte-t-elle. Après son mariage, elle s'est tout de suite demandé comment mettre son « statut » au service des plus déshérités. Pas question pour elle de se cantonner à couper les rubans ou inaugurer des centres de charité, il lui faut changer le monde. Elle ne peut rester aveugle à la souffrance. Pour cela, très vite, elle décide d'apporter son aide aux projets les plus audacieux. Elle a été l'une des premières à croire au micro-crédit et à travailler avec Mohammad Yunus, « le banquier des pauvres », qui recevrait le Prix Nobel de la Paix en 2006. En 2018, elle fait une autre rencontre décisive, celle du Docteur Denis Mukwege, lui aussi Prix Nobel. « J'ai immédiatement été bouleversée par le travail qu'il accomplissait auprès des femmes violées, en RDC et partout dans le

monde, se souvient-elle. Quand je l'ai rencontré, l'alchimie a été immédiate. Je lui ai demandé tout de suite comment je pouvais l'aider ». Il m'a répondu avoir besoin d'une plateforme pour donner une voix aux survivantes victimes de viol de guerre. C'est de là qu'est né le Forum Stand Speak Rise Up!, organisé en mars 2019 à Luxembourg et qui a rassemblé 50 survivantes de 17 pays différents. La cause peut faire peur à certains, la Grande Duchesse de Luxembourg ne cache pas que certains lui ont reproché d'aller trop loin... et qu'elle a dû essayer des critiques. Qu'à cela ne tienne : le bonheur qu'elle reçoit en retour vaut toutes les batailles, si rudes soient-elles. « Ces femmes sont des géantes de force et de courage. Je me sens si humble à leur côté. Elles m'appellent grande sœur... je leur réponds que c'est moi la petite sœur »: les mots de Son Altesse Royale vont droit au cœur. Et l'émotion est palpable quand elle raconte la journée passée avec ses « grandes sœurs », en marge du Forum : « Chacune a raconté son histoire. A la fin, nous pleurons toutes. Puis une femme a commencé à chanter, une autre a sorti son tambour. Après quelques minutes, nous nous sommes mises à rire et à danser. »

POUR EN SAVOIR PLUS

sur le Forum Stand Speak Rise Up!, voir chap. Coalition, pp. 84 et 85

Le Docteur Denis Mukwege, Prix Nobel de La Paix



Le « réparateur » des femmes

Ceux qui l'ont rencontré garderont toujours en tête son immense silhouette. Qu'il s'exprime avec force devant un parterre de chefs d'Etat à l'ONU ou qu'il prenne doucement la main d'une femme mutilée dans son hôpital Panzi au Sud-Kivu (RDC), il dégage une énergie et un charisme qu'il est difficile d'oublier. Lutter contre le « d ni d'humanité » que constitue le viol comme arme de guerre: c'est son combat... et c'est ce qui lui donne la force de soulever des montagnes. Depuis qu'il a fondé l'hôpital Panzi en 1999, il a opéré et guéri plus de 50 000 femmes violées. Toutes victimes des groupes armés qui se battent pour le contrôle des minerais de la région. Le docteur est allé au-delà du bloc-opératoire. Car pour réparer les femmes, opérer ne suffit pas. Traumatisées, chassées de leur famille ou de leurs villages brûlés, il leur faut un refuge et un soutien psychologique. Le docteur Mukwege leur permet de se reconstruire, grâce à une démarche « holistique », intégrant des conseils juridiques, de la formation professionnelle ou la prise en charge des enfants. Depuis des années, celui que l'on appelle le « réparateur des femmes » va encore plus loin. Il sillonne la planète pour faire entendre la voix des « survivantes », comme il les appelle. En dépit des tragédies auxquelles il est tous les jours confronté, il veut rester optimiste. Pour lui, « il est possible de reléguer les violences sexuelles au musée des horreurs du passé, elles peuvent disparaître de notre planète, disparaître de notre vocabulaire ». Pour peu d'agir et de leur donner une plate-forme d'expression. C'est ce qu'il a fait avec la Grande Duchesse du Luxembourg et la Fondation ENGIE, lors du Forum Stand Speak Rise Up !

POUR EN SAVOIR PLUS

sur le Forum Stand Speak Rise Up !, voir chapitre Coalition, page 84